

(Maryland). Aujourd'hui, 19 de ces oiseaux déménagés font partie de la population des 21 grues blanches en captivité.

Le biologiste Ernie Kuyt du SCF a recueilli 14 oeufs de grues blanches dans des nids du parc national Wood-Buffalo. Placés dans des caisses isolées et aérées, les oeufs ont voyagé par avion jusqu'en Idaho, où ils ont été déposés dans des nids de grues canadiennes choisis au préalable.

Le choix des parents adoptifs s'est fondé sur une étude des données de baguage qui a duré six ans, et sur l'observation de grues canadiennes marquées. Tout comme les grues blanches dont elles sont les plus proches parents, les grues canadiennes établissent des liens familiaux très solides et les parents restent ensemble de nombreuses années. On a choisi des familles qui montraient une régularité particulière à hiverner au refuge Bosque del Apache, au Nouveau-Mexique, et à construire leur nid chaque été au refuge national du lac Grays, en Idaho, parce que les petites grues blanches seraient plus en sécurité dans ces aires qu'à l'extérieur des refuges.

Les jeunes grues blanches croiront que les grues canadiennes sont leurs parents et on prévoit que l'automne prochain, toujours dépendantes de leurs parents adoptifs, elles en auront reçu l'empreinte indélébile d'une structure de comportement leur faisant effectuer des vols migratoires entre l'Idaho et le Nouveau-Mexique.

Les jeunes grues blanches passeront tout l'hiver avec les grues canadiennes et retourneront avec elles en Idaho au printemps de 1976. A ce moment, les grues canadiennes adultes se choisiront un territoire de 40 acres pour se reproduire et en excluront les jeunes grues blanches. Si ces dernières ten-

tent d'y pénétrer, elles seront repoussées.

Lorsque, d'ici cinq à sept ans, les grues blanches atteindront l'âge de la reproduction, elles devraient normalement s'accoupler entre elles. En plus des différences de plumage et de gros-seur, les cris et les danses rituelles caractérisant les grues blanches au moment de l'accouplement diffèrent de ceux des grues canadiennes, ce qui permet de supposer qu'une femelle d'une espèce peut rester insensible aux avances d'un mâle de l'autre espèce. Si toutefois une telle union se produit, on isolera ces oiseaux afin d'éviter l'apparition d'hybrides de plus.

L'expérience laisse de nombreuses questions en suspens. Le régime alimentaire de la grue blanche diffère quelque peu de celui de la grue canadienne. Alors que la première préfère les crustacés aquatiques, l'autre a une attirance marquée pour les graminées. Les deux espèces présentent cependant une égale capacité d'adaptation nutritive et chacune peut tirer suffisamment du régime alimentaire de l'autre pour vivre en bonne santé. Les habitudes de nidification diffèrent elles aussi un peu. La grue blanche préfère les régions marécageuses, tandis que la grue canadienne choisira plutôt de construire son nid sur la terre ferme, au bord d'un marais.

Les scientifiques surveilleront étroitement le comportement des grues adoptées afin de pouvoir répondre à l'éternelle question des rapports de l'instinctif et du conditionné. Ils espèrent documenter chaque étape de l'adaptation des grues blanches à la vie des grues canadiennes, et à l'éducation que celles-ci impartissent au cours de leur première année. Les leçons tirées de cette expérience affecteront les décisions à prendre quant à l'entreprise de restauration de la grue blanche.

Les voyageurs canadiens

Les premières estimations indiquent que le Canada a enregistré des recettes de \$178 millions au compte des voyages internationaux, au cours du 1er trimestre. Mais les Canadiens en visite à l'étranger ont dépensé \$680 millions, ce qui laisse un déficit de \$502 millions pour la période.

Les résidents des É.-U. ont dépensé

\$134 millions au Canada tandis que ceux des autres pays ont dépensé \$44 millions.

Les résidents canadiens ont dépensé \$459 millions aux États-Unis et \$221 millions dans les autres pays. Ces dépenses élevées des Canadiens aux É.-U. au cours du 1er trimestre comparativement à la période correspondante de 1974 tirent leur origine du fait que le congé de Pâques se trouvait dans le premier trimestre de 1975 alors qu'il tombait dans le deuxième trimestre en 1974 ainsi que d'une augmentation des voyages de longue durée, ce qui a fortement influé sur les dépenses moyennes. De même, les estimations relatives au 1er trimestre de 1974 furent anormalement réduites par suite de la pénurie d'essence qui sévissait aux États-Unis.

Cette forte croissance des dépenses des Canadiens aux É.-U. a eu pour effet d'augmenter considérablement le déficit de la balance des paiements au titre des voyages internationaux au cours du 1er trimestre de 1975 par rapport à la période correspondante de 1974. Ce déficit au montant de \$502 millions se compare au déficit de \$362 millions en 1974 et il découle d'un déficit de \$325 millions avec les É.-U. et de \$177 millions avec les autres pays.

Contributions fédérales pour des programmes de langue au Manitoba

Le Secrétaire d'État du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, et le ministre de l'Éducation du Manitoba, l'honorable Ben Hanuschak, ont annoncé que leurs gouvernements partageraient les frais de trois projets spéciaux dans le domaine du bilinguisme en éducation. Le coût total de ces projets se chiffre à \$455,635. —Développement de l'Éducation Française; —Manuel d'histoire; il s'agit de la publication d'un manuel de français d'histoire à l'intention des étudiants de sixième année. —Franco-Mani 1975: Franco-Mani est une expérience d'immersion pour des étudiants anglophones des 10e et 11e années désireux d'améliorer leur habileté d'expression en langue française et de connaître davantage les éléments culturels que véhicule cette langue.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.